

Eglise Saint Victor

Commune de Polminhac



© Pierre Lavagne

Aide à la visite

NE PAS EMPORTER – MERCI DE LAISSER SUR PLACE

L'église de Polminhac portait le titre de prieuré [du XIV au XVIIIe s. au moins] et était annexée à l'archidiaconat de Billom : Pierre de Montamat, prieur de Polminhac, fut archidiacre de Billom de 1395 à 1405.

L'église fut érigée en succursale le 28 août 1808.

L'édifice actuel est le résultat de plusieurs campagnes de construction. Les matériaux employés sont du tuf volcanique pour les parties hautes des murs, de la brèche andésitique pour les angles et les éléments sculptés du porche et de la lauze pour la toiture traitée en écailles.

A l'origine, l'église devait être un petit édifice à vaisseau unique avec la façade, surmontée d'un clocher-peigne, à chevet polygonal. La corniche de la nef devait être agrémentée de modillons sculptés réemployés dans l'angle Nord-Ouest.

L'édifice fut considérablement agrandi au XVe siècle lors du percement des chapelles latérales, et agrémenté au XVIe siècle par l'adjonction d'un vaste porche orné d'un décor sculpté.



Cet édifice est d'autant plus intéressant qu'il présente d'importants vestiges romans (XIe siècle) dans une région qui en compte peu. L'église Saint-Victor, par la forme pentagonale de son chevet, rappelle les chœurs des églises d'Ussel, Valuèjols ou Paulhac dans la Planèze.

Le portail

Trachyte, polychromie très effacée

De structure monumentale et amplement sculpté, le portail est composé de six voussures brisées reposant sur un bandeau lui-même soutenu par autant de colonnettes. Une archivolte couronne le tout et retombe sur deux têtes rudimentaires d'où partent, en retour d'équerre, une torsade et divers motifs (fleurs côtelées d'un côté, deux animaux [chien ? dragon?] luttant de l'autre.

A la pointe de l'archivolte est insérée une pierre dont la tête dressée verticalement porte une sculpture en relief.

Ornementation des bandeaux :

A gauche de la porte, sur le registre supérieur du bandeau, sur la façade se trouvent trois animaux : ce qui semble être une tête de poisson, ouvrant une gueule vers laquelle paraît se lancer un chien suivi d'un autre animal (loup ? chien ?); sur les reins du chien courant, apparaît une autre tête de chien.

Dans l'ébrasement, cinq figures alternent avec des motifs végétaux, le tout étant placé sous une frise d'arceaux.

Partant sur la droite de la porte, une sorte de loup aux dents acérées, gueule ouverte mordant l'oreille d'un buste humain. Le bandeau est partagé en deux registres continus. Le registre inférieur est occupé par des rinceaux de feuillages alternant avec divers motifs. Le registre supérieur comporte sept têtes alternant avec diverses figures (coquilles, boutons de fleurs,...)



Bandeau à gauche de la porte (détail)



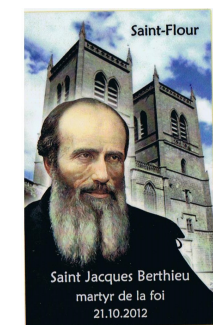
Bandeau à droite de la porte (détail)



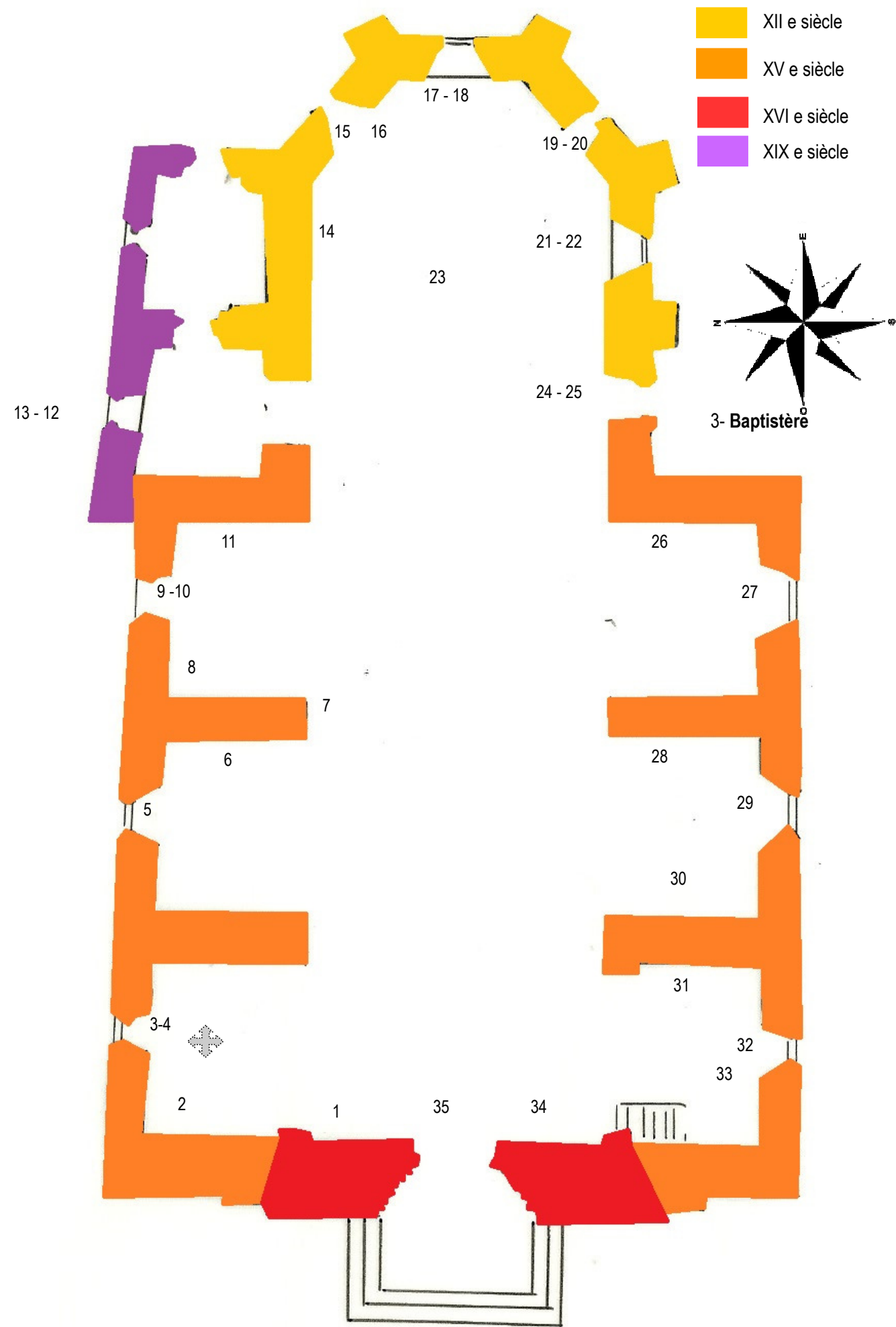
Communauté de communes Cère et Goul en Carlades
Place du Carladès – 15800 VIC sur CERE
Tél : 04 71 47 89 00
Site internet : www.carlades.fr



Commune de Polminhac
42 route Nationale
15800 POLMINHAC
Tél : 04 71 47 40 07
Site internet : www.polminhac.fr



Presbytère
4, rue du moine de
Montaudon – 15800 VIC sur
CERE
Tél : 04 71 47 50 51



1 et 33 **Confessionnaux** - style d'inspiration néo-romane, troubadour et néo-gothique
Menuiserie en chêne réalisée par l'atelier Joseph Peuch (Saint-Flour) en 1880

2- **Baptistère**

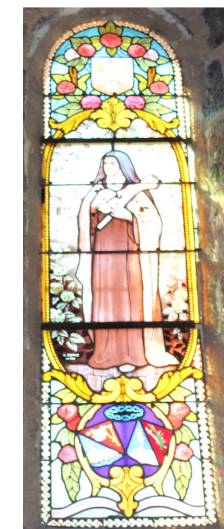
3- **buste-reliquaire** Saint-Victor XVII-XVIIIe s.
Buste votif en bois peint



4- **Verrière** Jésus et la France relèvent un soldat mourant – 1923 par le maître verrier Borie Charles – Cette verrière présente un thème iconographique particulier, puisé dans l'histoire contemporaine et traité de manière allégorique. A noter, la présence de chrysanthèmes, symbole de la mort, traités dans le style « Art déco ».

Clé de voûte de la troisième chapelle Nord : représentation de l'agneau pascal

5- **verrière** Sainte Thérèse de Lisieux – 1923 par le maître verrier Borie Charles – traitement traditionnel de cette verrière néanmoins le style « Art déco » peut être apprécié dans le rendu des roses encadrant les blasons inférieurs et supérieurs de la verrière.



6 - **Autel Retable** avec une représentation de Saint Roch dans la niche centrale.
Bois polychromé – fin XVIII – début XIXe s.
Statue Saint Roch - 2^{ème} moitié du XVIIe s.
Bois polychromé – représentation soignée
Saint Roch naquit à Montpellier dans une très riche famille vers 1380. Orphelin vers 10 ans, il part avec la moitié de la fortune pour soigner les pauvres. Venant au secours des malades de la peste, il est lui-même atteint et se retire mourant dans une cabane où un chien lui apporte chaque jour un petit pain. Il guérit miraculeusement.
Saint Roch est le protecteur lors des épidémies de peste. En Auvergne, c'est un saint très populaire évoqué notamment pour la protection du bétail.



7- **Statue** Vierge à l'enfant – 2ème moitié du XVIIe s.
Bois peint polychrome, doré à la feuille



Chapelle en l'honneur du Père Saint Jacques Berthieu
[8-10 et 11]

Le Père Berthieu a été déclaré Saint par le pape Benoît XVI le 10 octobre 2012.

Panneau, peinture et photographies représentent le Père Berthieu à Madagascar.

Tableau de Ch d'Anterrockes, 1967 d'après Ratave 1924 – peinture à l'huile.

9- **verrière** Vie du Bienheureux Jacques Berthieu – vers 1965
Composition assez naïve qui présente l'intérêt de retracer la vie du Saint.

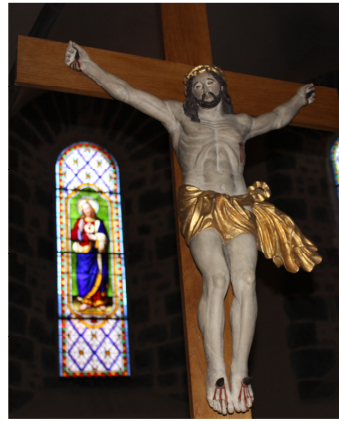
Episodes de bas en haut

- 1- 27 novembre 1838 – Représentation de la maison natale à Montlogis (à Polminhac)
- 2- 10 décembre 1875 – Arrivée à Madagascar
- 3- 08 juin 1896 – Martyre à Ambiatibé
- 4- 17 octobre 1965 - Béatification par le Pape Paul VI



12- **Autel** de la 2ème moitié du XVIIIe s. – bois polychromé
Autel-tombeau concave évasé avec représentation de trophées d'instruments liturgiques, rameaux d'olivier, palmes, draperies en feston avec couronne au centre; têtes d'anges.

13 – **Christ en croix** – XVIIIe s.
Bois polychromé
Composition structurée.



14- **Statue Saint Victor** – 2^{ème} moitié du XVIIe s.
Bois polychromé
Brillant officier romain (3^{ème} s.), refusant de trahir le Christ, Saint Victor fut arrêté et lapidé. Ayant converti ses gardiens de prison, il fut condamné à être broyé sous une meule.

15- Statue de Sainte Agnès – 2^{ème} moitié XVII e s.
Bois polychromé
Petite nature qui semble être de la même main que la Vierge à l'Enfant (7).



16 - **Verrière Saint Joseph** – 1873
Forme un ensemble avec les verrières 17 et 19 sur un thème iconographique traditionnel tant du point de vue du sujet que de la forme où l'on retrouve l'influence médiévale caractéristique de la fin du XIXe s.

17- **Autel tabernacle** – fin XIXe – début XXe s.
Autel néo-gothique

18- **Verrière** Sacré Cœur de Jésus

19- **Verrière** Vierge à l'Enfant

Présence de stalles de chaque côté du chœur

20- **Buste** de Saint Bernard – XVII-XVIII e s.
Bois polychromé



21 – **Statue** L'Immaculée Conception – XIXe s. peut être issue d'un atelier local.

La Vierge debout, les bras ouverts, a les pieds nus posés sur un globe, écrasant le serpent qui tient dans sa gueule la pomme de la tentation.

Le visage de la Vierge n'est pas sans évoquer la physionomie allongée des madones espagnoles. Par ailleurs, la forme iconographique de ce sujet s'est beaucoup développée, en Espagne, à partir de la fin du XVIIe s.



Détail de la cuve (24)

22 – verrière

23 – clé de voûte

24 – verrière

25 – **L'ambon** est récupéré de l'ancienne chaire issue des ateliers de Saint-Flour de Joseph Peuch – fin XIXe s.

Chaire d'inspiration néo-romane. La cuve est ornée des figures des évangélistes ; de gauche à droite : Saint Mathieu, Saint Jean, Saint Marc, Saint Luc

26- **autel tabernacle** - fin XIXe s.

Issu des ateliers Joseph Peuch – Saint-Flour

D'inspiration essentiellement néo-romane, la forme stylistique est proche des confessionnaux.

Au centre statue du Christ Sacré cœur, à droite sainte Thérèse d'Avila et à gauche, une femme martyre, peut-être Catherine d'Alexandrie



27- **Verrière** Apparition du Sacré-Cœur à Sainte Marie Marguerite Alacoque – 1923 – Issu des ateliers Borie

Représentation d'un thème iconographique moderne dans les années 20 puisque Sainte Marie Marguerite Alacoque fut béatifiée en 1864 et canonisée en 1920.

Du point de vue technique, vitrail intéressant par l'utilisation de différentes techniques : verres nouveaux (imprimés, bariolés, descendus à l'acide, ...) – Le dessin « Art déco » se retrouve dans le traitement des roses notamment.

Sainte Marie marguerite Alacoque, religieuse visitandine née en 1647, morte en 1690. Elle eut des révélations en 1673 au couvent de Paray-le-Monial et popularisa en France la dévotion du sacré Cœur dont l'initiateur était Jean Eudes, fondateur de la congrégation des Eudistes.

28- **Autel tabernacle** – fin XIXe – début XIXe s.

Bois polychromé

Trois statues représentent au centre la Vierge, à droite Saint Joseph, à gauche Sainte Monique, protectrice des mères et des veuves



29- **verrière** Assomption de la Vierge – signée F. Taureilles (Clermont-Ferrand) – fin XIXe s.

Représentation assez confuse ; en effet, l'Assomption de la Vierge, c'est-à-dire la Montée de la Vierge au Ciel, généralement figurée debout sur un croissant de lune, s'envole seule, au lieu d'être enlevée par des anges. L'envol est ici suggéré par les yeux au ciel. Le thème se mue ainsi en ascension. D'autre part, le thème est contaminé par l'Immaculée Conception, la présence du serpent en témoigne, mais dans cette représentation la Vierge a généralement les yeux baissés.

Cette verrière, de par son sujet, sa composition, son décor d'inspiration Renaissance, son aspect pictural, est à rapprocher de celle de l'église de Pailherols.

30 – **Tableau** La Visitation – peinture à l'huile – 1876 copie de Marchais d'après *La visitation* de Ghirlandaio datée de 1491 [exposé au Musée du Louvre].

La scène se déroule en intérieur avec ouverture sur la cité d'Hébron.

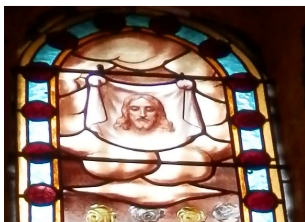
Au premier plan, Marie se penche vers Elizabeth, agenouillée.

Au second plan, se tiennent symétriquement les deux Marie, demi-sœurs de la Vierge. A gauche, Marie Cléophas et à droite Marie Salomé.

La copie est assez fidèle et de bonne facture.



31- **Autel** avec trois statues : Sainte Thérèse-de-L'Enfant-Jésus au centre, à gauche Jeanne d'Arc et à droite St-Antoine-de-Padoue



32 – **verrière** La Sainte Face – 1929

Cette verrière représente un thème iconographique unique dans les vitraux du XIXe et début XXe s. du canton : le voile de Sainte Véronique [allusion à la scène du portement de Croix sur le chemin du Calvaire]

Composition audacieuse car son centre n'est occupé que par une chute de roses avec emploi de tons pastels.

33- Monument aux morts

34- Confessionnal cf 1

35 – verrière Saint-Victor

Sources :

Inventaire topographique Vic sur Cère réalisé en 1974- Inventaire Général des Monuments et des richesses artistiques de la France – 1984.